

# CATALOGUE DES COLLECTIONS ARCHEOLOGIGUES DE MONTBELIARD

## AVANT-PROPOS

La publication de l'importante collection de fibules du Musée de Besançon (*Annales littéraires de l'Université de Besançon*, 2<sup>e</sup> série, t. III, I, 1956) a fait ressortir déjà la place qu'y tiennent les trouvailles faites sur le site de l'antique *Epomanduodurum*. Mais, parmi les nombreux musées qui possèdent des antiquités de Mandeure, c'est celui de la Société d'Émulation de Montbéliard qui est incontestablement le plus riche en fibules gallo-romaines trouvées sur ce site. Grâce à l'amabilité du docteur Robert Cuisenier, de Sochaux, qui, après avoir tant donné de son temps à la fouille du théâtre romain de Mandeure<sup>1</sup>, s'est attelé à la tâche de reclasser et de présenter les collections montbéliardaises, trop longtemps négligées, grâce à l'obligeante entremise de M. Yves Jeannin, de Mandeure, étudiant à la Faculté des Lettres de Besançon, j'ai pu étudier à loisir à Besançon la belle série de fibules de Mandeure conservées à Montbéliard, au moment même où j'achevais ma publication de la collection bisontine. Déjà, j'ai pu dans cet ouvrage signaler d'un simple point de vue statistique la présence à Montbéliard de tel ou tel type de fibule représenté à Besançon. On trouvera ici le catalogue détaillé de toutes les fibules de Mandeure conservées à Montbéliard. J'ai cru devoir y ajouter un lot de fibules provenant du Mont-terrible, près de Bâle, et qui appartient aux mêmes collections. Pour tous les types déjà représentés dans les séries bisontines, il m'a paru inutile de répéter ce que j'ai dit dans mon précédent catalogue sur les caractéristiques détaillées de chacun d'eux, sur sa date ou sur sa répartition géographique<sup>2</sup>. Je me suis borné à renvoyer au catalogue de Besançon. Là où, au contraire, j'avais affaire à des types nouveaux, j'ai donné toutes les précisions utiles.

Ce fascicule étant le premier qui soit consacré aux collections de Montbéliard, il était indispensable de le faire précéder d'une notice historique sur la formation des collections. M. Yves Jeannin, à qui l'on doit déjà une fouille riche en résultats<sup>3</sup>, et qui nous donnera la synthèse nécessaire sur *Epomanduodurum*, a bien voulu écrire cette introduction à l'aide de tous les documents présentement accessibles.

Comme celle de Besançon, les fibules de Montbéliard ont été dessinées par M<sup>me</sup> Françoise Blind. L'état de ces objets dont beaucoup auraient besoin d'être nettoyé à fond lui a opposé maintes difficultés<sup>4</sup>.

Le Conseil municipal de Montbéliard a tenu à marquer qu'il ne se désintéressait pas de ce premier travail consacré aux collections de la Ville : une subvention de 50.000 fr., qu'il a bien voulu nous voter, a couvert les frais de notre planche en couleurs.

---

<sup>1</sup> Cf. les chronoqies de *Gallia*, VI, 1948, p. 230-231 ; VIII, 1952, p. 155 ; IX, 1953, p. 136-138 ; XII, 1954, p. 470-471 ; et l'article du D<sup>r</sup> R. CUISENIER, dans *La Nouvelle Revue comtoise*, 1954, p. 143-149.

<sup>2</sup> A la bibliographie donnée dans mon catalogue des fibules de Besançon, il convient d'ajouter un article que je n'avais pu consulter : G. Behrens, *Zur Typologie und Technik der Provinzialrömischen Fibeln*, dans *Jahrbuch des Römisch-Germanischen Zentralmuseums Mainz*, I, 1954, p. 220-226. Le principal intérêt de cet article est de faire connaître le matériel des musées de Mayenne, Darmstadt et Worms, et, ainsi, de fournir de nouvelles pièces de comparaison. Mais il apporte bien peu (et parfois moins que certains travaux antérieurs) sur la chronologie ou l'origine géographique des divers types de fibules.

<sup>3</sup> *Gallia*, XII, 1954, P. 470-471. Article de Y. JEANNIN, à paraître dans la *Revue Archéologique de l'Est*.

<sup>4</sup> Un astérisque précède dans le texte les numéros des fibules reproduites.